

## Rillieux-la-Pape

# Sans toit, ces élèves sont logés dans le gymnase de leur collège

Enseignants et parents d'élèves du collège Paul-Émile-Victor à Rillieux-la-Pape se sont rassemblés ce vendredi pour exiger le relogement de plusieurs élèves, hébergés depuis deux semaines au sein du gymnase. Parmi eux, Soulemane, originaire de Guinée, a peur que cette situation n'impacte ses études.

Après une première mobilisation le 22 novembre, le collectif "PEV (Paul-Émile-Victor) élèves sans toit" s'est à nouveau fait entendre ce vendredi. Environ 40 personnes se sont rassemblées devant l'établissement scolaire.

Les enseignants et parents d'élèves demandent le relogement d'une famille de trois enfants et de cinq mineurs isolés hébergés dans le gymnase depuis le 21 novembre.

## « On ne dort pas bien »

« Ce sont des élèves qui viennent en cours tous les jours, ils sont volontaires et accordent une grande importance aux études, souligne Johanna Kerkédjan, professeure de français. Dormir à l'endroit où ils apprennent met en péril leur réussite et leur bien-être »



Soulemane, Oumar et Moussa (prénoms d'emprunt), élèves en classe de troisième au collège Paul-Émile-Victor, attendent un logement. Photo Léa Fernoux

Depuis qu'ils logent au gymnase, les adolescents et la plus jeune, âgée de 6 ans, ont retrouvé le sourire. « C'est leur maison, ils désignent le vestiaire comme leur chambre, ils font la vaisselle et rangent chaque matin. On a presque l'impression d'être invité chez eux », raconte Élodie Faynel, professeure d'EPS.

Mais quand la journée débute, il est difficile de retrouver ses esprits et de se mettre au travail. « Ici, on est au chaud et en sécu-

rité. Mais on ne dort pas bien, et nous avons une histoire compliquée, donc beaucoup de choses dans la tête, confie Soulemane, originaire de Guinée et élève en classe de troisième. Ce ne sont pas de bonnes conditions pour bien travailler à l'école »

## Deux appartements de fonction disponibles

Deux nuits d'hôtels ont pu être financées courant novembre grâce aux dons de plusieurs enseignants et parents - plus de

## « L'occupation d'un bâtiment public n'est pas possible »

La Métropole, qui a la charge du collège Paul-Émile-Victor, déclare : « Le public présent dans le collège relève des compétences de l'État. La Métropole espère que des solutions soient trouvées rapidement car l'occupation d'un bâtiment public n'est pas possible et ne saurait apporter une réponse pérenne à la situation de ces personnes » Sollicitée sur la disponibilité des appartements au sein de l'établissement, cette dernière précise que « ces logements ne sont pas censés être mis à disposition de personnes qui ne sont

pas de l'Éducation nationale ou de la fonction publique ».

La préfecture du Rhône, de son côté, indique que le dispositif d'hébergement d'urgence est mis à mal en raison de « l'accueil sur le temps long de nombreuses personnes qui n'ont pas de droits sur le sol français » et de « flux migratoires importants vers la Métropole de Lyon alors que la tension sur le logement social est inédite ». Elle affirme que « les pouvoirs publics, avec l'appui des associations, font le maximum pour mettre à l'abri les publics les plus vulnérables ».

2 200 euros ayant été collectés à ce jour. Mais l'incertitude plane pour les prochaines semaines, le collège ne pouvant être occupé durant les vacances de Noël.

Le collectif aimerait pouvoir loger temporairement les élèves dans deux appartements de fonction au sein du collège, qui seraient, selon les enseignants, non occupés actuellement.

L'information a été communi-

quée à Abdelkader Lahmar, député (LFI) de la 7<sup>e</sup> circonscription, qui avait fait le déplacement ce vendredi. Il s'est dit prêt à aborder le sujet avec les acteurs concernés. « Je vais prochainement solliciter la préfecture sur les logements d'urgence, ainsi que la Métropole sur cette question d'appartements vacants », a-t-il déclaré.

● Léa Fernoux

(1) Prénom d'emprunt.

## Bron

# En 2025, le Campus Porte des Alpes offrira, aux étudiants, une meilleure qualité de vie

D'ici la rentrée 2025, le campus Porte des Alpes de l'Université Lumière Lyon 2 à Bron va changer de visage. Voici, en trois points, ce qui est prévu.

**1** **Création d'un corridor écologique**  
« Un corridor écologique va être réalisé entre les nouvelles résidences étudiantes et le quartier des Lads », explique Béatrice Vessiller (EELV), vice-présidente déléguée à l'Urbanisme et au Cadre de vie de la Métropole de Lyon. À terme, ce corridor écologique « constituera un environnement favorable à la préservation de la faune et de la flore locale ».

Ce corridor va relier le parc de Parilly à la forêt de Feuilly à Saint-Priest. Des arbres et des arbustes seront plantés dans lesquels des nichoirs à oiseaux seront installés. De plus, le projet prévoit d'aménager des mares pour que « plusieurs espèces de batraciens (tritons, crapaud, etc.) se développent, ce qui va réduire les populations de moustiques ».

## 2 Réaménagement de l'avenue de l'Europe

Dans le cadre de la construction des résidences étudiantes et dans un objectif « d'apaiser le quartier des Lads », l'avenue de l'Europe va être déviée vers le campus, le long du mur de sou-

tènement de la plateforme tramway. Sur cette avenue, une piste cyclable va être aménagée ainsi qu'un trottoir pour que les 14 000 étudiants du campus puissent circuler librement et en toute sécurité.

## 3 140 arbres vont être plantés

Aux alentours du campus, 140 arbres vont être plantés : une vingtaine sur le nouveau parking réservé au personnel de l'Université, une cinquantaine le long de l'avenue de l'Europe et le reste dans le corridor de biodiversité et la nouvelle place Agrafe. En tout, 14 700 m<sup>2</sup> de surface vont être désimperméabilisés. Ces espaces végétalisés



L'avenue de l'Europe, devant le campus Porte des Alpes à Bron, va être complètement réaménagée. Visuel Folia

vont permettre une meilleure infiltration des eaux pluviales.

Tous ces aménagements vont permettre aux étudiants « de s'épanouir dans leurs études en

profitant d'une meilleure qualité de vie », s'enchantent Bruno Bernard (EELV), le président de la Métropole de Lyon.

● Maud Provost